

## SANS FRONTIÈRES

### Colombie

#### Ethanol de manioc

● Les scientifiques du Centre de recherche en agriculture tropicale (Ciat) de Colombie ont fait fonctionner un véhicule avec de l'éthanol produit à base de manioc, disponible en abondance en Amérique latine, en Afrique ou en Asie. Le Ciat espère désormais parvenir à une modification génétique de l'amidon du manioc pour augmenter la quantité de sucre libéré et obtenir ainsi un éthanol de meilleure qualité. Pour l'instant, seule une usine pilote produit ce biocarburant à raison de 300 litres par jour.

### Chili H1N1 chez les dindes

● Alors que nous vous informions, la semaine dernière, que des virologistes allemands ont démontré que la grippe A épargne les poulets, le virus H1N1 a été détecté dans deux élevages de dindes au Chili. S'il se confirme que cette infection est bien liée à la souche pandémique affectant l'homme, et non à une autre souche déjà courante chez les volailles, ce serait le premier cas de ce genre.

### Argentine Suspension des exportations de viandes et de céréales

● Les producteurs argentins cesseront la commercialisation des céréales et des viandes destinées à l'exportation du 28 août au 4 septembre à minuit. Ils protestent contre le veto du gouvernement à une loi qui exemptait d'impôts sur les exportations les zones de la province de Buenos Aires souffrant de la sécheresse.



Les bonnes perspectives de récolte en céréales pour le continent américain expliquent la dépréciation actuelle du prix du blé.

M. GRANDMAISON / CORBIS

plus de 50 % des récoltes du Sud-Ouest du Manitoba. Au 15 août, les cotations affichaient 120 €/t rendu Vancouver.

Les perspectives de marché

en colza sont plus stables et le prix s'affiche actuellement à 308 €/t. En pois, le leader mondial prévoit une baisse de la production de 10 %, avec des prix en chute à cause de l'ampleur des stocks de report.

## Canada et Etats-Unis

# La récolte de céréales très en retard

■ Les moissons canadiennes et nord-américaines sont décalées de trois semaines. La menace des premiers gels inquiète quant à la qualité des grains.

« Les semis de printemps ont été tardifs du Manitoba au Saskatchewan (ouest du Canada), ainsi qu'au Dakota du Nord (nord-ouest des Etats-Unis) », affirme Leo Chabbert, inspecteur pour l'assurance récolte dans l'ouest canadien. « L'été pluvieux n'a pas arrangé la floraison du colza et du blé. Nous aurons un retard de trois semaines par rapport à la normale, estime Hubert Deroche, qui cultive plus de 1 000 ha de céréales et d'oléagineux dans le sud-ouest du Manitoba. C'est surtout le gel précoce qui me tracasse, car il impacte directement la qualité

des grains. Nous vivons une année fraîche et les premiers gels peuvent arriver dès le 15 septembre. »

Pourtant, les experts du Wheat Board Canadien (1) sont confiants : la récolte devrait se situer dans la moyenne, avec 60 millions de tonnes, mais en baisse de 19 % par rapport au record historique de 2008. Des prévisions qui confirment celles de l'USDA, le département américain de l'agriculture, de bonnes récoltes en céréales pour le continent américain. « Cela explique la dépréciation actuelle du prix du blé », analyse Paul Delorme, agroéconomiste à la Coop Pembina qui collecte

### POIDS DU FONCIER

Les céréaliers de l'ouest canadien restent sur une année 2008 exceptionnelle. Ceux qui étaient dans une situation financière délicate se sont remis à flot. La plupart en ont profité pour réinvestir dans le matériel (traction, préparation du sol et semis en priorité). Les observateurs s'inquiètent d'ailleurs du niveau élevé des investissements et de la flambée du foncier dans une région qui était reconnue pour le niveau faible des charges de structure. A 3 500 €/ha, le prix du foncier a doublé en sept ans. La compétition pour acquérir des terres serait-elle un signe de confiance des farmers dans l'avenir des « prairies » ?

JACQUES MATHÉ

(1) Organisme de gestion des céréales.

## Marchés à terme Le régulateur américain limite l'emprise des spéculateurs

Les marchés à terme agricoles doivent être d'abord un outil de gestion du risque. L'autorité américaine de régulation des marchés de matières premières (CFTC) (1) en est désormais convaincue. Mercredi 19 août, la CFTC a décrété que la stratégie d'investissement d'une filiale de la Deutsche Bank étant de nature spéculative, elle ne justifiait pas les dérogations qu'elle lui avait accordées, lui permettant d'investir sans limite sur les marchés agricoles. Aux Etats-Unis, l'engagement des opérateurs dits « non commerciaux » est limité à 6 500 contrats par produit, soit la bagatelle de 900 000 tonnes. Cette décision a été prise alors que le Sénat américain a publié un rapport, le 24 juin, pointant les dérives de la spéculation sur le prix des matières premières agricoles et sur le fonctionnement de ces marchés comme outil de régulation. Ce document préconise de descendre la limite d'emprise à 5 000 contrats.

A. DU

(1) CFTC : Commodity Futures Trading Commission.